L'établissement des François dans l'Isle de *Tabago* paroissant constaté par une pièce si authentique, la Cour de *Londres* a fait faire par le Colonel *Yorck*, son Ministre auprès du Roi, toutes les démarches qu'elle a crû nécessaires pour obtenir de Sa Maj. qu'elle employât son autorité à faire cesser une entreprise que le Gouverneur de la *Martinique* avoit apparemment exécutée de son propre mouvement. On a tenu ensuite un grand Conseil en présence du Roi, dans lequel les représentations de la Cour ayant été examinées, on a envoyé ordre à Mr. *Durand*, Ministre de Sa Maj. à *Londres*, d'y déclarer « Que suivant
 » les avis reçus de Mr. de *Caylus*, Gouverneur
 » de la *Martinique*, il n'étoit point sorti de fa-
 » milles de cette Isle; pour aller s'établir à *Tabago*: Que celles qui s'y trouvoient, & que
 » Mr. *Greenville*, Gouverneur des *Barbades*,
 » avoit menacé d'en chasser, y étoient pour la
 » plupart établies anciennement: Qu'au surplus
 » ce n'étoient que des *Flibustiers*: Qu'il étoit
 » très-apparent que sans la Proclamation de
 » Mr. *Greenville*, & les menaces qu'il avoit
 » faites de la mettre en exécution, les choses
 » seroient restées sur l'ancien pied dans cette
 » Isle, puisque Sa Maj. Très-Chrétienne, mal-
 » gré son droit de propriété sur *Tabago*, n'a-
 » voit nul dessein d'y former un établissement:
 » Que du reste, le Marquis de *Caylus* n'avoit
 » pû se dispenser de protéger les *Insulaires* de
 » *Tabago*, censés être sujets du Roi: Que c'é-
 » toit uniquement pour leur défense, qu'il y
 » avoit envoyé des troupes, des armes & des
 » munitions; & que si l'on y avoit élevé quelques
 » Batteries, ce n'avoit été qu'une précaution
 » pour mettre les habitans à l'abri d'insulte &
 » de violence. »